

Santé mentale du soldat au combat. Étude par l’analyse de contenu du Film Platoon.

Mental health of soldiers in combat. A study content analysis of the film Platoon.

Hachelafi Hamid *¹

¹ Faculté de médecine. Université Oran1.Algérie. hachelafimed@gmail.com

Reçu le: 02/06/2026

Accepté le: 31/06/2026

Publié le: 12/06/2026

Résumé :

L’analyse de contenu du film Platoon est motivée par l’authenticité des faits historiques de la guerre du Viêtnam et le double rôle de son réalisateur, Oliver Stone (réalisateur et soldat). L’analyse schématise le processus du syndrome de stress psychotraumatique chez le soldat au combat. Le film est séquencé par unité de temps. L’expressivité imagée indique des scènes multiformes de la mort. Les exactions commises par les soldats par le viol collectif des fillettes (67 %) et le massacre des handicapés (23 %) sont immuables. L’analyse filmographique explique la genèse du stress psycho-traumatique chez le soldat, exprime sa souffrance psychique, observe les mécanismes d’adaptation psychique ou de décompensation par les conduites addictives et les actes de violence. La psychiatrie du cinéma est un moyen de formation crédible et une approche illustrée de la maladie mentale.

Mots clés : Stress-psychotraumatisme ; Psychologie du cinéma ; Psychopathologie du soldat.

Jel Classification Codes: I1,I139,I140.

Abstract:

The content analysis of the film Platoon is motivated by the authenticity of the historical events of the Vietnam War and the dual role of its director, Oliver Stone (director and soldier). The analysis outlines the process of post-traumatic stress disorder in soldiers during combat. The film is structured in chronological order. The vivid imagery depicts multifaceted scenes of death. The atrocities committed by soldiers, such as the gang rape of young girls (67%) and the massacre of disabled people (23%), are recurring themes. The film analysis explains the genesis of post-traumatic stress in soldiers, expresses their psychological suffering, and observes the mechanisms of psychological adaptation or decompensation through addictive behaviors and acts of violence. The psychiatry of cinema is a credible training tool and an illustrated approach to mental illness.

Keywords: Stress and psychological trauma; Psychology of cinema; Psychopathology of the soldier.

* Auteur correspondant : Hachelafi Hamid

1. Introduction :

La psychiatrie de guerre s'est intéressée formellement depuis la guerre du Vietnam (1964-1975) aux aspects psychopathologiques qui avaient conquis le mental des vétérans de la guerre et qualifiés sémiologiquement par le syndrome de stress post-traumatique, puis reconnu à titre de séquelles de guerre à partir de 1980 aux Etats-Unis. Le même langage descriptif devient redondant suite aux multiples engagements des troupes militaires dans les différents conflits armés et la pérennité des séquelles psychiatriques, à l'exemple concrétisé par « la question des vétérans depuis le début de l'offensive en Irak en mars 2003, dans une nation qui aura mis presque dix ans à soigner l'humiliation de sa défaite au Vietnam » (Gorin, 2010, pp : 3-17).

La filmographie du cinéma par ses catégories de scénarios de guerre image les environnements historiques pour repeindre au spectateur une réalité vécue, puisque, « le cinéma peut raconter une histoire, et là est sa puissance. Lui, et le roman ; et, lorsque le parlant fut inventé, le muet avait beaucoup pris au roman (...). Ainsi, on peut analyser la mise en scène d'un grand romancier » (Albera, 2015, pp : 136-154). Notamment, devant la problématique de la stigmatisation de la santé mentale dans le secteur militaire où les contraintes socio-culturelles constituent des obstacles pour « demander de l'aide en raison d'une culture d'invincibilité, d'un manque de confidentialité et d'une peur d'entraver leur progression de carrière » (Bell, 2021, pp : 4–23).

La problématique centrale posée dans l'article est un questionnement relatif au processus du syndrome de stress post-traumatique et la symptomatologie de la souffrance psychique chez les soldats de guerre par l'analyse du contenu d'un film cinématographique, puisque « bien que l'efficacité des films pour susciter des réactions affectives soit reconnue,

les chercheurs ont largement négligé le rôle de l'information contextuelle, un élément crucial dans l'élicitation des émotions, bien compris par les scénaristes à succès » (Sampaolo, 2025 p : 797).

2. Méthodologie :

La méthode de l'étude est l'analyse de contenu des films basée sur la sémiotique narrative et la communication non-verbale par le séquençage des scènes du film. Une grille de lecture filmographie est élaborée pour fixer les manifestations expressives ou comportementales qui imagent les facteurs de la souffrance psychique. Les items retenus dans la grille sont extirpés de la nosographie du syndrome de stress post-traumatique dans sa dernière révision (DSM-V). Les items retenus concernent : les motivations de l'engagement dans les contingents militaires, le paysage dramatique de l'événement traumatique, le quotidien des engagés, la nature et la réactivité aux exactions, le soutien des soldats, les représentations mentales de l'ennemi et des victimes.

L'échantillon de l'étude est le film cinématographique « Platoon » de production américaine et qui est consacré à la guerre du Viêtnam.

Le visionnage du film « Platoon » réalisé par Oliver Stone en 1986, retrace un chapitre de la guerre du Viêtnam, et il image le vécu du réalisateur lui-même qui a participé à la guerre et qui fut blessé à deux reprises. Le film est décrit par la critique cinématographique comme « certainement très fort dans sa description des détails particulièrement authentiques, et surtout expérientiels » (Porteous, 1989, pp : 153–159.), de même que « la romanisation, basée sur le scénario d'Oliver Stone, est écrite par un capitaine des Marines à la retraite qui a servi au Vietnam et qui est devenu par la suite le conseiller militaire de Stone sur le film » (Dye, 1986).

L'analyse de contenu du film est scindée en deux parties : l'expressif imagé des scènes et de l'expressif oral. À partir de la revue bibliographique, les unités de l'analyse photographique identifient trois items sémiologiques essentiels et sous les intitulés :

1. La réalité du terrain dans la guerre du Vietnam (scènes de la mort, les blessures et les circonstances meurtrières des soldats comme les embuscades).
2. Les conduites d'adaptation psychologiques au sein du contingent militaire américain : les soirées festives, le partage de la vie privée et la résilience religieuse.
3. Les formes de la violence au sein du contingent militaire Américain : agressivité intra-unité militaire (verbale et comportementale), les formes de racisme et de mépris et la violence réactionnelle (tuerie des civils, viol, destruction des biens, etc.).

Les unités de l'analyse orale identifient deux items essentiels et sous les intitulés :

1. L'opinion sur la guerre et les motivations de l'engagement du soldat.
2. Les formes de verbalisation de la souffrance psychique du soldat, les actes de violence contre la population vietnamienne et les actes de la résilience religieuse.

Les unités de mesure du temps des scènes du film sont évaluées en secondes.

3. Résultats :

La durée du film est 1 heure 50 minutes soit l'équivalent de 6660 secondes.

3.1. L'expressif des images :

3.1.1. Le descriptif de la réalité de la guerre totalise 138 secondes. Il est marqué essentiellement par la scène de mort du soldat accroché à un arbre (30,4 %), la mort du soldat lors d'une embuscade (24,6 %) et la mort de deux soldats lors d'une explosion (22,4 %).

La découverte première de la réalité de la guerre survient aux premiers pas des soldats sur le sol de l'aéroport vietnamien où les premières images captives à l'aéroport sont le rapatriement des dépouilles des soldats dans des sacs mortuaires noirs, et la longue file des

blessés. La queue du peloton des blessés est marquée par le regard figé d'un soldat semblant battu. (Tableau n° :1).

3.1.2. Les scènes de violence au cours de l'invasion militaire du village vietnamien : totalise 705 secondes et essentiellement marquées par les actes de viols collectifs des soldats sur des fillettes vietnamiennes (66,6 %), la tuerie des handicapés civil (22,6 %). (Tableau n° :2).

3.1.3. Le vécu des soldats à l'intérieur du campement : les soirées festives règnent avec du cannabis et de l'alcool (55,3 %), mais maculées par des scènes d'agressivité interne (36,8 %). (Tableau n° :3).

3.2. L'expressif oral :

3.2.1. Le sens du patriotisme de "servir son pays " est capital pour les motivations de l'engagement des soldats (35,1 %).

Les opinions sur la guerre regorgent de regrets et d'absence de soutien social avec la défaillance de l'appareil politique (31,6 %). (Tableau n° :4).

3.2.2. Les symptômes de la souffrance psychique sont verbalisés par divers propos (fatigue mentale, déprime, inutilité, etc.) et qui totalise (65,1 %). Le désespoir et les sentiments de l'inutilité de leur choix de guerre sont accompagnés par des signes de fatigue mentale et la reviviscence continue sur les événements des exactions militaires commises dans le village vietnamien. La dévalorisation raciste peint les propos des soldats envers les noirs où le narrateur dévoile la composition du contingent formé « par des noires, des chômeurs qui n'ont aucun projet d'avenir ».

Les actes de violence formulés par des instructions verbales au cours de l'invasion du village vietnamiens exacerbées par leurs tonalités pour exécuter les civils Vietnamiens (23,8 %). Il s'intrigue une moralité à connotation religieuse contre les exactions des militaires (10,9 %). (Tableau n° :5).

Le film se termine par le rapatriement des blessés avec la séquence du soldat narrateur qui affiche son désarroi.

4. Discussion :

Le réalisateur du film, Oliver Stone qui a un double rôle, un fantassin militaire qui a participé à la guerre du Viêtnam et le témoigne de son expérience militaire par la production cinématographique. Il s'agit d'un acte de conversion de la réalité vécue vers une production cinématographique. Le réalisateur du film Platoon entre dans la catégorie de témoins de guerre, puisque « les traumatismes liés à la guerre peuvent s'étendre à des expériences moralement traumatisantes, ou à une atteinte à l'intégrité morale résultant du fait de commettre, de ne pas empêcher, d'être témoin ou d'apprendre que des actes transgressent des convictions et des attentes morales profondément ancrées » (Litz, 2009, pp : 695-706).

L'interconnexion entre le réalisme des faits et sa production cinématographique peut être assimilé à une consultation à une échelle collective par une étude psychanalytique , puisque « la psychiatrie et le cinéma sont indissociables, non seulement parce qu'ils se complètent sur le plan créatif, mais aussi parce qu'ils offrent une opportunité d'influences mutuelles se mêlant en catégories didactiques et en forces motrices professionnelles, bénéficiant ainsi aux professions de cinéaste et de psychiatre » (Damjanović, 2009, pp : 230-235).

Les troubles psycho-traumatologiques qui affectent la santé mentale des militaires occupent les premiers rangs des pathologies de guerre quelle que soit la nature de l'affiliation aux différents corps des armées et les missions militaires engagées sur le terrain. La psycho-traumatologie militaire à identifier durant les dernières décennies le syndrome de stress post-traumatique comme la principale affection atteignant les soldats de retour des combats avec de multiples impacts sur la vie privée et familiale. Conjointement, le cinéma devient « à

l'ère actuelle, le cinéma médical est comme une pièce à deux faces. Si, d'un côté, il peut contribuer à sensibiliser aux troubles et, par conséquent, à améliorer les comportements de recherche d'aide grâce à une représentation sensible de certains troubles psychiatriques » (Das,2017 pp:310-313).

Les images captivantes dans le film sur la mort selon les multiples circonstances de la guerre invoquent le cortège syndromique du psychotraumatisme dont le premier critère, indispensable au diagnostic, est « l'exposition à un événement traumatique et plus précisément, l'exposition à la mort réelle ou imminente, à des blessures graves ou à des violences sexuelles, en vivant ou en assistant directement à ces événements traumatiques, ou en apprenant les expériences traumatiques de membres de la famille et d'amis proche » (Young,2021,p :14). L'intensité du vécu stressant des soldats est accentuée à la vue des scènes bouleversantes, à l'exemple du sort alloué à la captivité de leur collègue pendu à un arbre, ainsi « le traumatisme de guerre peut également être intense et impliquer des situations mettant leur vie en danger, le fait d'être témoin de la souffrance de leurs camarades » (Jukić,2023, p.1993), et nonobstant que la perte d'un collègue au combat implique « des sentiments de deuil pérenne et qui peuvent s'allonger au-delà d'une trentaine d'années chez les vétérans s'il n'est pas résolu » (Toblin,2012, pp :469–475). Ce qui majore des sentiments ambivalents de peur et d'angoisse aux premiers temps de leur engagement sur le terrain de guerre, puis s'incarne une violence réactionnelle de haine et de vengeance chez le soldat contre son ennemi, puisque « la résonance de la situation des Américains emprisonnés est exacerbée par la colère qu'ils éprouvent envers leurs geôliers. Le désir de vengeance, fondé sur l'indignation morale, est un puissant moteur d'action, guidé non par l'appât du gain, mais par la conviction profonde qu'un malfaiteur mérite une juste rétribution : œil pour œil » (Tierney,2010, pp :130-145).

Le rapatriement des soldats morts enveloppés dans des sacs mortuaires de couleur noire et au vu de l'arrivée des nouvelles troupes à l'aéroport vietnamien bouleversent brutalement et gravement leur mental, surtout que les études ont identifié l'impact psychologique de l'utilisation des sacs mortuaires pendant l'épidémie Covid-19 et qui sont « liés au respect de la dignité du défunt, à la nécessité d'empathie envers les familles endeuillées et à la détresse émotionnelle et physique ressentie par les professionnels de santé confrontés à la recommandation d'utiliser des sacs mortuaires » (Toyama,2024 ,p : e002548).

Le processus séquentiel du psychotraumatisme (Ashforth, 1997, pp. 703-708) à une traduction clinique complexe « impliquant des aspects comportementaux(désintérêts, retards, signes d'abus), des symptômes somatiques (fatigue, troubles du sommeil, douleurs variables, symptômes neuro-végétatifs), des symptômes de la sphère émotionnelle et affective (irritabilité, tristesse, douleur morale, méfiance, cynisme, appauvrissement affectif) et des symptômes cognitifs (troubles de concentration, de mémoire et de jugement, entraînant un sentiment d'incompétence » (Larouche, 1985, pp. 145-150).

Ainsi, le recours aux soirées festives imprégnées par l'alcool a « une histoire longue et complexe au sein des forces armées, étant perçu à la fois comme un facteur de risque et un outil de cohésion et de gestion du stress ; il est par ailleurs largement accepté dans la culture militaire » (Bonnie,2018, pp :139-143).

Les forts événements traumatiques de la violence dans la guerre du Viêtnam sont au premier plan de filmographie, notamment les scènes de viols collectifs commis sur des fillettes. Les études académiques identifient les agresseurs sexuels de groupe sur mineurs comme « des délinquants sexuels, et dans le but de prouver leur domination » (Dasilva,2015, pp :150-58). Une exaction collective et autorisée par le chef du contingent militaire indique que « toutes les formes de violences sexuelles commises dans le cadre de la guerre en

situation de conflit est souvent soigneusement planifié, au plus haut niveau. Il s'agit d'un viol systématique, voire stratégique. Le viol est utilisé comme arme de guerre. » (Heit,2009, pp :363-370).

Les crimes commis sur des handicapés vietnamiens au cours de l'invasion militaire du village, marque la discrimination ancrée dans les esprits , puisque historiquement et d'après « les écrits de Goffman suggéraient que les personnes handicapées, qu'il s'agisse d'un handicap physique ou mental, visible ou invisible, sont exclues de la pleine acceptation sociale , à la fois parce que leur condition est rebutante et parce qu'elle laisse penser qu'elles ne sont pas pleinement capables d'assumer les rôles sociaux attendus » (Namkung,2019, p. 112521).

L'agressivité entre les deux soldats est signalétique d'un vécu traumatique durable et qui monte crescendo en intensité et se révèle par des émotions négatives pouvant évoluer vers des actes de violence contre soi-même, les proches ou de son entourage professionnel , et à titre d'exemple de « l'étude réalisée sur un échantillon de 12 806 militaires et anciens combattants avait révélé que 30,7 % des anciens combattants et 16,4 % des militaires ont déclaré avoir éprouvé de la colère problématique au cours du mois précédent, tandis que 14,9 % des anciens combattants et 7,4 % des militaires ont rapporté des actes de violence physique » (Varker,2022, pp :57–64), et comme prouvée que son étiologie est une « détresse émotionnelle qui peut résulter notamment après le déploiement d'un combat militaire » (Nordstrand,2024,p :451).

Le racisme ethnique et de couleur dans l'armée était significative dans la guerre du Viêtnam et qui retentit à long terme sur la santé mentale comme le prouve « l'enquête américaine représentative à l'échelle nationale menée auprès de 2 709 adultes de la population américaine a révélé que la discrimination raciale était associée à une détresse psychologique et à la toxicomanie » (Julia,2024, pp : 375-78).

La redondance du manque d'intérêt et le sens de la guerre exprimés dans le film dénotent que le soldat se juge selon ses propres ressources socio-culturelles. Cette modélisation serait défailante quand le soldat est engagé dans une guerre sans sens et qui le convertit implicitement ou explicitement en un véritable tueur, notamment lors de l'invasion géographique des terres en dehors des frontières de son pays. Le rembourrage idéologique inscrit en faux peut constituer un facteur d'éclosion du psychotraumatisme, à l'exemple de la guerre du Vietnam où « les soldats et les civils vietnamiens sont dépeints comme rusés, cruels, voire sadiques, ambivalents et irresponsables » (Kleinen, 2003, pp. 433-451).

Les exactions commises dans le village vietnamien génèrent des blessures psychiques immuables devant les scènes des victimes civiles, notamment lorsque les soldats sont en situation de témoins devant les exactions arbitraires et dépourvus de possibilité d'intervention directe où « le dysfonctionnement de la santé mentale persiste chez les vétérans de la guerre du Viêtnam des années après la fin de la guerre, dont les items : le stress post-traumatique, la dépression, la détresse psychologique demeurent élevées » (Cypel, 2022, pp :605–618), et chiffrés selon les études « environ 271 000 vétérans du théâtre du Vietnam souffrent actuellement d'un psychotraumatisme complet et sous-liminaire lié à la guerre, dont un tiers souffre d'un trouble dépressif majeur, 40 ans ou plus après la guerre » (Marmar, 2015, pp : 875–881).

Les facteurs de causalité de la souffrance psychique groupent ceux en relation avec les conditions de travail (déploiements fréquents avec réduction de temps de repos, manque d'effectifs, diversité des interventions, etc.) et ceux en relation avec les capacités individuelles du soldat qui « embrasse une carrière avec des idéaux, des motivations et une implication très élevée » (Pines, 2002, pp. 13-32). En plus, dans le socle des traits personnels du militaire s'impliquent des variables à étiquette socioculturelle (la nature de l'éducation parentale, le degré de religiosité, le seuil d'attachement au système de valeurs communautaires, etc.). En

somme, un diaporama affiché dans le campement des soldats dans le film *Platoon* et réverbéré sous l'élocution des soldats : « Servir leur pays ».

La souffrance psychique naît du conflit relatif à la moralité où la représentation idéaliste de la profession militaire et la réalité de la violence multiforme et ses conséquences dramatiques, il s'agit d'une ambivalence qualifiée par les chercheurs de « stressés fortement liés au burn-out » (Lee, 1996, pp : 123-133).

L'absence de soutien social dans la guerre du Vietnam, « très vite impopulaire, cette guerre se traduira par un rejet massif de la part de la population étasunienne des soldats qui ont combattu dans l'ancienne Indochine, perçus comme des tueurs sanguinaires ou des individus drogués et marginaux à leur retour au pays » (Gorin, 2010, pp. 3-17).

L'évolution imprévisible dans ces situations peut revêtir les aspects d'une pathologie psychiatrique évolutive (dépression, angoisse, etc.) et de conduites addictives ou une évolution subite marquée par des actes d'agression et de suicide.

La notion de résilience définie par « la capacité à réussir, à vivre et à se développer positivement de manière socialement acceptable, en dépit du stress ou d'une adversité qui comporte normalement le risque grave d'une issue négative » (Vanistendael, 1996, p. 9), ce qui permet à l'individu de se ressourcer mentalement et de résister à tout conflit interne en cas d'exposition à un événement traumatique. Les fondements de la résilience sont la spiritualité et le soutien social familial ou communautaire. La résilience du militaire est une passerelle vers l'éthique pour anticiper l'émergence des blessures psychiques d'où la présence du pasteur militaire et la rhétorique dans le film : « Un chrétien n'occupe pas un village en coupant les têtes », et la scène du « coin de la prière situé sous la tente par le soldat Rodriguez » argumentent le fondement religieux des bonnes conduites en situation de conflit armé.

L'ambivalence entre le prescrit et le réel, entre la représentation mentale idéaliste et la réalité du terrain meurtrière constitue la source de la souffrance psychique du militaire. Il s'agit des motifs de déception qui s'exacerbent en présence de scènes d'exactions, ou lorsque la nature de l'exécution des ordres émanant de la chaîne de commandement est déviante par rapport au référentiel de moralité déjà enseigné dans l'institution militaire, ce « qui évoque la difficulté à faire face au quotidien lorsqu'il existe un manque de concordance entre les valeurs individuelles et les valeurs institutionnelles » (Mannella, 1992, pp. 15-33). L'expressif de ce désaccord peut être sémiotique et expliqué par les différents comportements des soldats (colère verbale, agressivité entre les collègues, etc.).

Ainsi, « la filmographie peut constituer une ressource précieuse pour la formation aux compétences culturelles, car elle illustre les effets de la culture sur la psychopathologie et les influences culturelles et régionales sur les attitudes envers la maladie mentale et la stigmatisation » (Bhugara, 2003, pp :427-428).

Le système de valeurs initié sur des fondements culturels communs, puis véhiculé à l'ensemble de la chaîne de commandement militaire demeure effective durant toutes les étapes de la vie professionnelle du militaire depuis sa sélection, son entraînement, l'exécution de ses missions et après son retour du conflit armé. Cette phase commune de transition professionnelle consolide la stabilité psychique comme le prouvent les études qui soulignent que « l'effet positif d'une similarité entre ces valeurs sur le support social que l'employé estime trouver auprès de son supérieur, ce qui augmente la satisfaction au travail et diminue en conséquence l'épuisement émotionnel » (Thompson, 2006, pp. 45-63).

Les prescriptions éthiques s'appliquent aux attitudes du soldat en situation de conflit armé et elles concernent conjointement la chaîne de commandement et les subordonnés. Elle s'intègre dans la dimension culturelle qui ne disloque pas la composante psycho-spirituelle du militaire, conséquemment, ce « système de croyances spirituelles et/ou

religieuses peut aider à interpréter les événements de l'existence, en leur donnant du sens et de la cohérence, et donc contribuer à une intégration psychologique des expériences traumatiques. » (Koenig, 2006).

L'équilibre psycho-spirituel est ajusté par la pratique continue des rites de la religion au cours de la carrière professionnelle du soldat quelle que soit la nature de ses circonstances d'exercice, ce qui renforce davantage sa résilience qui amortit conjointement les séquelles psychiques secondaire aux événements traumatiques de la guerre. Effectivement, les études scientifiques le qualifient de coping religieux défini par « l'emploi des techniques comportementales et cognitives, face aux situations stressantes, qui sont suggérées par la religion ou la spiritualité » (Graziani, 2005). Il s'agit d'un mode échappatoire contre les événements traumatiques et un élément de réconciliation avec son patrimoine éthique, comme il s'agit aussi « d'un moyen d'adaptation » (McCrae, 1986, pp :385-405) qui a montré un impact positif en situation de stress.

L'image de l'institution militaire est ébranlée comme un signe d'échec soit lors de la formation-entraînement ou lors de l'exécution du versant opérationnel. Ainsi, le soldat est désorienté par rapport à ses repères socioculturels et sa douleur morale amplifiée est majorée par l'absence de soutien social qui est traduit par le silence passif du politicien ou par les actes d'ingratitude de sa communauté (manifestations contre la guerre du Viêtnam, etc.), puisque « le niveau de soutien social est inversement lié à la sévérité du stress post-traumatique » (King, 1999, pp. 164-170).

Lorsque ce cheminement éthique est poursuivi durant toutes les étapes de la vie du soldat où les symboles de reconnaissance institutionnelle et communautaire s'intègrent dans une dimension spirituelle et religieuse, car elles sont couronnées comme un devoir à accomplir où l'aspect matérialisé est placé au second rang par rapport à l'aspect spirituel. Ce sont autant de facteurs qui consolident la résilience et amortissent la perception négative en

cas de défaillance des réseaux de soutien social. Ainsi si « le soutien social des supérieurs hiérarchiques ou de l'organisation renforce les initiatives et les performances, les employés verront s'accroître leur endurance » (Kendall , 2000) qui est le leitmotiv pour améliorer le bien-être des victimes des blessures psychiques.

Le contenu du film Platoon, « bien qu'il faille souligner qu'il s'agit d'un récit résolument américain, ignorant totalement le point de vue vietnamien, il n'en demeure pas moins saisissant dans sa description de détails authentiques, et surtout vécus. Il restitue avec force l'impénétrabilité de la jungle, l'invisibilité de l'ennemi, son indiscernabilité des alliés, et le chaos absolu des combats ; la misère et l'épuisement des soldats, leur vocabulaire technique, et la surreprésentation des Noirs, souvent pauvres et ignorants. Tout cela est si bien réalisé que le film offre un récit bien plus « réaliste » de l'expérience américaine au Vietnam » (Porteous, 1989, pp : 153–159.).

5.Conclusion :

Le regard socio-culturel imposé à l'éthique dans sa dimension culturelle et spirituelle permet de consolider la résilience dans les différentes étapes de la carrière professionnelle du militaire. Bien que la résilience soit une donnée non-quantifiable avec objectivation, mais elle peut être évaluée par la nature des attitudes selon la grille normative de l'éthique qui est garante des valeurs universelles.

L'utilisation de la force maîtrisée et justifiée, puis l'investissement et l'exploitation des voies de la paix et le respect de ses traités, le soutien des militaires auprès des populations civiles, la diversité des missions à caractère humanitaire et l'approche holistique de la dimension spirituelle par une panoplie de dispositions prises par les institutions militaires (cursus d'enseignement supérieur sur l'éthique militaire, l'intégration des aumôniers de différentes religions dans les contingents militaires) sont autant d'éléments qui amortissent la désorientation des recrues militaires .

Cet accompagnement diversifié et enrichi tant pour le soldat que pour sa famille par le cercle éthique exclu les dérapages comportementaux et réduit l'incompréhension des états d'âmes réactionnels envers des situations de violences.

6. Liste Bibliographique :

- 1.Albera , F., & Morel, J.-P. (2015). Outline of a Psychology of Cinema. (R. d. cinema , Ed.) *Varia*, 76.
- 2.Ashforth, B., & Lee, R. (1997). Burnout as a process: commentary on Cordes, Dougherty and Blum. *Journal of Organizational Behavior*, 18(6), pp. 703-708.
- 3.Bell, S., Palmer-Conn, S. et Kealey, N. (2021). “Investigating and managing the situation”: An explanation of the prevalence of mental illness stigma in law enforcement. *The Police Journal : Theory, Practice and Principles*, 95 (1), pp : 4-23.
- 4.Bilodeau, F. (1992). Construction and destruction : the films of Oliver Stone.*Liberty*,34(4), pp :100-105.
- 5.Bonnie M. Vest, D.Lynn Homish, Jennifer Fillo, Gregory G. (2018).Homish,Military status and alcohol problems: Former soldiers may be at greater risk. *Addictive Behaviors*. 84, pp :139-143.
- 6.Bhugra D. Using film and literature for cultural competence training. (2003).*Psychiatric Bulletin*.27(11):427-428.
- 7.Cypel, Y., Schnurr, P. P., Schneiderman, A. I., Culpepper, W. J., Akhtar, F. Z., Morley, S. W., Fried, D. A., Ishii, E. K., & Davey, V. J. (2022). The mental health of Vietnam theater veterans-the lasting effects of the war: 2016-2017 Vietnam Era Health Retrospective Observational Study. *Journal of traumatic stress*, 35(2), pp : 605–618.
- 8.Damjanović, A., Vuković, O., Jovanović, A. A., & Jasović-Gasić, M. (2009). Psychiatry and movies. *Psychiatria Danubina*, 21(2), 230–235.
- 9.DAS S, Doval N, Mohammed S, Dua N, Chatterjee SS. (2017).Psychiatry and Cinema: What Can We Learn from the Magical Screen?. *Shanghai Arch Psychiatry*. 29(5),pp : 310-313.
- 10.Da Silva Teresa, Jessica Woodhams, Leigh Harkins. (2015). Multiple perpetrator rape: A critical review of existing explanatory theories. *Aggression and Violent Behavior*. 25(Part A), pp :150-158.
- 11.Dye, Dale A. *Platoon*. New York : Charter Books, 1986

- Gorin, V. (2010). From the Great War to the Iraq war: Pictures of mutilated soldiers, from forgotten body to rehabilitation. *Alter*, 4(1), pp. 3-17.
12. Graziani, P., & Swendsen, J. (2005). *Stress: Emotions and coping strategies*. France: Armand Colin.
13. Heit Shannon. (2009). Waging sexual warfare: Case studies of rape warfare used by the Japanese Imperial Army during World War II, *Women's Studies International Forum*, 32(5), pp :363-370.
14. Jukić M, Malenica L, Đuričić V, et al. (2023). Long-Term Consequences of War Captivity in Military Veterans. *Healthcare (Basel)*.11(14):1993.
15. Julia M. Whealin, Oluwole Jegede, Peter J. Na, Angela M. Haeny, Robert H. Pietrzak. (2024). Persistent distress related to systemic racism among black veterans in the United States, *Journal of Affective Disorders* ;365, pp :375-378.
16. Kendall , E., Murphy , P., O'Neill , V., & Bursnall , S. (2000). Occupational Stress: Factors that Contribute to its Occurrence and Effective Management, rapport à la Worker's Compensation and Rehabilitation Commission. Western Australia: Centre for Human Services, Griffith U.
17. King, L., King, D., Foy, D., & Keane, T. (1999). Post-traumatic stress disorder in a national sample of female and male Vietnam veterans : Risk factors, war-zone stressors, and resilienc-recovery variables. *Journal of Abnormal Psychology*, 108 (1), pp. 164-170.
18. Kleinen, J. (2003). Framing "the Other". A critical review of Vietnam war movies and their representation of Asians and Vietnamese. *Asia Europe Journal*, 1(3), pp. 433-451.
19. Koenig, H. (2006). *The Wake of Disaster: Religious Response to Terrorism and Catastrophe*. Philadelphia: Templeton Foundation Press.
20. Larouche, M. (1985). Clinical manifestations of burnout among physicians. *Mental health in Quebec*, 10(2), pp. 145-150.
21. Lee, R., & Ashforth, B. (1996). A meta-analytic examination of the correlates of the three dimensions of job burnout. *journal of Applied Psychology*, 81 (2), pp. 123-133.
22. Litz, B. T., Stein, N., Delaney, E., Lebowitz, L., Nash, W. P., Silva, C., & Maguen, S. (2009). Moral injury and moral repair in war veterans: a preliminary model and intervention strategy. *Clinical psychology review*, 29(8), pp :695–706

23. Mannella, C. (1992). Burnout or professional exhaustion syndrome. *The Grea Notebookst*, 11 (2), pp. 15-33.
24. Marmar, C. R., Schlenger, W., Henn-Haase, C., Qian, M., Purchia, E., Li, M., Corry, N., et al. (2015). Course of Posttraumatic Stress Disorder 40 Years After the Vietnam War : Findings From the National Vietnam Veterans Longitudinal Study. *JAMA psychiatry*, 72(9), 875–881.
25. McCrae, R., & Costa, R. (1986). Personality, coping and coping effectiveness in an adult sample. *Journal of Personality*, 54 (2), pp. 385-405.
26. Namkung Eun Ha., Carr Deborah. (2019). Perceived interpersonal and institutional discrimination among persons with disability in the U.S. : Do patterns differ by age ? *Social Science & Medicine*, 239, p.112521.
27. Nordstrand, A. E., Anyan, F., Bøe, H. J., Hjemdal, O., Noll, L. K., Reichelt, J. G., Forbes, D., & Adler, A. B. (2024). Problematic anger among military personnel after combat deployment: prevalence and risk factors. *BMC psychology*, 12(1), 451.
28. Pines, M. (2002). The changing psychological contract at work and employee burnout. *Journal of Health & Human Services Administration*, 25 (1) , pp. 13-32.
29. Porteous, K. (1989). History Lessons: Platoon. Dans J. Walsh , & J. Aulich, *Vietnam Images: War and Representation*. London: Palgrave Macmillan. doi:10.1007/978-1-349-19916-7_10
30. Sampaolo, E., Handjaras, G., Lettieri, G. et al. (2025). Lights, Camera, Emotion : REELMO's 1060 Hours of Affective Reports to Explore Emotions in Naturalistic Contexts. *Sci Data* 12, p :797.
31. Thompson, B., Brough, P., & Schmidt, H. (2006). Supervisor and subordinate work-family values : does similarity make a difference ? *International Journal of Stress Management*, 13(1), pp. 45-63.
32. Tierney, D. (2010). Prisoner Dilemmas : The American Obsession with POWs and Hostages, *Orbis*, 54, (1), pp :130-145.
33. Toblin, R. L., Riviere, L. A., Thomas, J. L., Adler, A. B., Kok, B. C., & Hoge, C. W. (2012). Grief and physical health outcomes in U.S. soldiers returning from combat. *Journal of affective disorders*, 136(3), 469–475.
34. Toyama M, Mori H, Kuriyama A, et al. (2024). Challenges of using body bags for COVID-19 deaths from the healthcare provider perspective - a qualitative study. *BMJ Open Qual*. 13(1) : e002548
35. Varker, T., Cowlshaw, S., Baur, J., McFarlane, A. C., Lawrence-Wood, E., Metcalf, O., Van Hooff, M., Sadler, N., O'Donnell, M. L., Hodson, S.,

Benassi, H., & Forbes, D. (2022). Problem anger in veterans and military personnel : Prevalence, predictors, and associated harms of suicide and violence. *Journal of psychiatric research*, 151, pp :57–64.

36. Vanistendael, S. (1996). Keys to becoming: resilience. BICE Notebooks, p. 9.

37. Young, Y., Korinek, K., Zimmer, Z. et al. (2021). Assessing exposure to war-related traumatic events in older Vietnamese war survivors. *Confl Health*, 15(1), p.14.

N°	Expressif image	Timing scène	Durée	%
1.	Accueil à l'aéroport : file de sac mortuaire des dépouilles de soldats	1'50"-2'17"	27	19,56
2.	A l'aéroport : file de blessés	2'17"-2'19"	2	1,44
3.	A l'aéroport : regard figé d'un soldat	2'17"-2'19"	2	1,44
8.	Mort soldat dans une embuscade	23'25"-23'59"	34	24,63
19	Mort de 2 soldats par une explosion	40'29"-41'	31	22,46
20	Mort d'un soldat kidnappé et accroché à un arbre	42'35"-43'17"	42	30,43
Total			138	100 %

6. Annexes :

Table1. Les scènes de la mort

Table2 : Comportements de violence dans le village vietnamien.

N°	Expressif image	Timing scène	Duré	%
4	La vie privée partagée.	9'00"-9'16"	16	5,2
12 17	Soirée festive avec alcool et cannabis.	28'59"-31' 34'12"-35'01"	170	<u>55,3</u>
16	Coin de prière sous la tente mise par le soldat « Rodriguez ».	32'44 "-32'52"	8	2,6
27	Bagarre entre les deux sergents	52'47"-54'40"	113	<u>36,8</u>
Total			307	100

Table.3. Le vécu des soldats dans le campement militaire.

N°	Expressif image	Timing scène	Durée	%
21	Tir dans le dos sur un civil en fuite.	43'45"-43'58"	13	01,8
22	Tuerie des animaux.	44'09"-44'11"	02	0,28
23	Destruction des puits d'eau par des grenades.	45'10"-45'30"	20	02,8
24 25	Tir sur un handicapé civil. Massacre d'un handicapé mental avec sa vieille mère.	45'35"-47'30" 47'46"-48'31"	160	<u>22,6</u>
26	Exécution arbitraire d'une femme civile.	50'15"-50'25"	10	01,4
28	Incendie du village.	54'40"-55'10"	30	4,25
29	Viol collectif des fillettes par les soldats.	55'10"-1h03'	470	<u>66,6</u>
Total			705	100